

PREPA Option HGGMC

HGGMC

LAMPE

MATTHIEU

Note de délibération : 19 / 20

Numéro d'inscription

--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

Signature																			
-----------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--



Né(e) le

--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

Nom

L	A	M	P	E																
---	---	---	---	---	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

Prénom (s)

M	A	T	H	I	E	U														
---	---	---	---	---	---	---	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

19 / 20



Épreuve : HGGMC

Sujet 1 ou 2

(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille

0	1
---	---

 /

0	3
---	---

Numéro de table

0	0	2
---	---	---

Chine et Inde, partenaires ou rivales ?

Questions:

1. La Chine nourrit depuis le début des années 2010 des ambitions hégémoniques pour se raccorder au monde et redevenir « l'Empire du milieu » qu'elle a pu être au cours de l'histoire. Ces ambitions se caractérisent par son projet OBOR (One Belt One Road) de 2013, devenu BRI (Belt and Road Initiative) en 2017, qui s'apparente à de nouvelles routes de la Soie.

Néanmoins, il apparaît clair que ces velléités de puissance asphyxient ses voisins, et notamment l'Inde qui émerge sur la scène internationale. En effet, la carte n°1, la met en évidence, la Chine par ses routes maritimes et corridors terrestres encercle l'Inde. Il apparaît donc que ces projets chinois nourrissent un syndrome de la « citadelle assiégée » en Inde.

De plus, dans le cadre de ce projet titanesque, la Chine se joue des dissensions entre l'Inde et le Pakistan. En effet, le Pakistan est une pièce maîtresse dans ce projet chinois. Le port ~~du~~ pakistanais de Gwadar est la perle chinoise qui relie

la Chine à l'Océan Indien par un corridor terrestre traversant tout le territoire (du Nord au Sud comme le souligne la carte n°1). Cette perle permet donc de contourner l'immense territoire indien. C'est donc par ces projets que la Chine peut mettre en danger la sécurité nationale indienne. La Chine possède également une partie du territoire indien au niveau de l'État de l'Arunachal Pradesh qui relie directement l'Inde au Myanmar.

Finalement, c'est par les alliances que la Chine a conclues avec la plupart des pays d'Asie dans le cadre du projet BRI que l'Inde a de quoi se sentir menacée.

2. Trois puissances convoitent activement le Cachemire. Ce sont les trois pays frontaliers : l'Inde, le Pakistan et la Chine. Ces trois puissances se disputent la répartition territoriale du territoire.

L'Inde revendique la totalité du territoire. En effet, même si ce territoire est essentiellement composé de hautes plateaux et très peu habités, il est d'une importance cruciale dans le cadre du nationalisme du Premier Ministre Narendra Modi (élu en 2014). De plus, ce territoire comporte les sources de nombreux fleuves vitaux pour l'agriculture indienne, comme l'Indus.

Le Pakistan quant à lui revendique la partie indienne du Cachemire (comme le met en évidence le document n°2). Les

exterdications ont été à l'origine de plusieurs affrontements au cours de l'histoire (1848-1849 et 1965-1966). Ces affrontements prennent leurs sources dans l'histoire commune des deux États, qui se sont séparés en 1947 et qui depuis nourrissent une haine réciproque (notamment sur le plan religieux).

Enfin, la Chine a également des ambitions pour le Cachemire. Néanmoins, elle souhaite conserver sa part qui est stratégique pour l'Inde. Ce morceau de territoire est stratégique aux yeux de la Chine puisqu'il est à la confluence du Xinjiang et du Tibet, deux régions séparatistes chinoises.

3. Les affrontements sino-indiens dans cette région stratégique se matérialisent principalement par des combats sporadiques comme en 2020 lorsque des combats à mains nues ont éclaté et ont tué une vingtaine de soldats indiens.

Cependant, cette région est marquée par très peu d'affrontements directs et ne fait pas l'objet d'une guerre conventionnelle. Les affrontements soulignent plutôt une volonté de chacune des deux puissances de marquer son territoire. En effet, il n'y a pas de frontière officielle séparant les deux zones mais juste une « frontière de fait » comme le mentionne le document n°2.

Finalement, cette région est soumise à des risques très importants de dérapage des affrontements en conflits directs, à la lumière des puissances qui s'y font face, deux puissances nucléaires.

Dissertation:

Au début du mois d'avril 2023, l'Inde a officiellement été reconnue comme étant le pays le plus peuplé du monde avec ses 1,4 milliards d'habitants, dépassant ainsi la Chine et confirmant le début d'un possible déclin démographique chinois.

La Chine et l'Inde désignent les deux principales puissances du continent asiatique, qui se hissent désormais au rang de puissances mondiales sur le plan économique, militaire et démographique. En effet, la Chine est la 2^{ème} puissance économique en dollars US et la 1^{ère} en dollars PPA (Pouvoir d'achat) depuis 2014. L'Inde quant à elle se situe au 5^{ème} rang mondial en dollars US et au 3^{ème} rang en dollars PPA. Sur le plan militaire, la Chine et l'Inde sont toutes deux des puissances nucléaires, présentes dans le classement des dix premières puissances militaires d'après le SIPRI. Le sujet nous invite à interroger les relations qui caractérisent ces deux puissances. En effet, le terme « partenaires » évoque une relation cordiale, fondée sur une volonté de progresser et d'émerger ensemble en développant des échanges de toutes sortes. Alors que le terme « rivaux » souligne plutôt une relation conflictuelle, d'antagonisme non seulement armé mais aussi économique et commercial, l'idée d'une concurrence entre les deux états.

Ainsi, dans quelle mesure, la Chine et l'Inde, ces deux géants nationalistes qui se font face s'éloignent-ils aujourd'hui et se font concurrence malgré des relations qui se sont développées par le passé ?

Dans un premier temps, nous verrons qu'une rivalité

Numéro d'inscription

5 0 6 7 1 2

Lampé

Signature

Né(e) le

1 0 / 0 8 / 2 0 0 3

Nom

L A M P É

Prénom (s)

M A T T H I E U

19 / 20

Ecricome

Épreuve : H G O M C

Sujet 1 ou 2

(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille

0 2 / 0 3

Numéro de table

0 0 2

historique existe entre la Chine et l'Inde. Toutefois, nous évoquerons le rôle pacificateur de la mondialisation libérale qui a semblé apaiser ces deux États par le développement d'échanges commerciaux et les débuts d'une relation diplomatique. Finalement, nous constaterons que la période récente a plutôt vu une réaffirmation de la rivalité à tous les niveaux entre ces deux nationalismes qui se font face.

Tout d'abord, la Chine et l'Inde sont deux puissances marquées par une rivalité historique ancrée dans le temps long.

Ce sont principalement des conflits territoriaux qui ont alimenté la rivalité sino-indienne. En effet, la Chine et l'Inde partagent une importante frontière commune même si le Népal semble servir de zone « tampon » à cette rivalité. On remarque donc que les conflits historiques qui ont animé la rivalité sino-indienne se sont déroulés sur la majeure partie de leur frontière commune. Les territoires sont le Cachemire à l'ouest

et l'Arunachal Pradesh à l'Est. Dans le cadre du Cachemire, un conflit frontalier direct a éclaté en 1962, pour le contrôle de ces hauts-plateaux, hautement symboliques mais peu habités. L'Arunachal Pradesh quant à lui, a été le théâtre de revendications populaires plus importantes puisqu'il est très peuplé (environ trois millions d'habitants).

Dès lors, on remarque que c'est essentiellement dans le cadre de la guerre froide qu'ont eu lieu ces revendications territoriales. En effet, durant cette période l'Inde s'est retrouvée prise en étau entre le bloc de l'Ouest et le bloc de l'Est, notamment grâce à une instrumentalisation du Pakistan par les États-Unis et à un fragile rapprochement de courte durée entre l'URSS et la Chine. C'est ensuite, la Chine qui s'est rapproché du Pakistan afin de servir ses propres intérêts.

Finalement, les deux puissances militaires que sont aujourd'hui la Chine et l'Inde se sont essentiellement construites pendant la guerre froide. La Chine ~~a mis au~~ s'est dotée de l'arme nucléaire en 1964 alors que l'Asie devenait l'épicentre de la confrontation Est-Ouest. Alors que l'Inde s'en est dotée en 1998, après l'effondrement du bloc communiste mais ayant commencé des essais dès 1974. Ainsi, il apparaît que ~~la guerre froide~~ la guerre froide ait permis de développer un arsenal militaire puissant pour ces deux puissances. J. Chaudet dans un article de 2020 ;

« L'Asie du Sud, une bombe à retardement sécuritaire » souligne que c'est cette zone du continent asiatique qui est la plus susceptible de vivre un affrontement armé direct tant les pays qui s'y trouvent semblent orchestrer une haine réciproque (la Chine, l'Inde et le Pakistan).

La fin de la guerre froide a coïncidé avec l'affirmation de la Chine dans la mondialisation et l'arrivée de l'Inde sur cette scène mondiale.

Le rôle pacificateur de la mondialisation libérale a semblé apaiser la Chine et l'Inde par le développement d'échanges commerciaux et les débuts d'une relation diplomatique.

D'une part, les années 1990 ont vu le développement des échanges commerciaux entre la Chine et l'Inde qui ont participé à un apaisement de la relation. En effet, le « deux commerce » de Montesquieu a semblé s'appliquer à la relation sino-indienne. Montesquieu postulait par cette affirmation que le commerce était un moyen d'éloigner les risques de guerre. Dans les années 1990 et 2000, il a semblé que la Chine et l'Inde pouvaient émerger ensemble, en développant des échanges commerciaux et en maintenant des niveaux de croissances relativement élevés. La Chine a atteint d'un TCAPI de 10% sur la décennie 1990 et celui de l'Inde se situait entre 7 et 9% à la fin des années 2000.

D'autre part, ce sont aussi les relations diplomatiques qui se sont développées ~~au début~~ à partir du début des années 2000. En effet, le forum des BRICS officiellement créé en 2009 par son

premier sommet en Russie (sans l'Afrique du Sud à l'origine) a attesté d'une pacification de la relation sino-indienne, évoluant de rivale à partenaire pour émerger. JJ. Baillot et S. Dembintsi dans leur ouvrage de 2013, Chindiafrique : la Chine, l'Inde et l'Afrique feront le monde de demain évoquent cette montée en puissance des deux États et leur volonté d'émerger ensemble. Par ailleurs, dans la période récente, la Chine et l'Inde ont semblé s'accorder sur la position à tenir face à l'invasion russe de l'Ukraine en ne la dénonçant pas, traduisant ainsi d'importants liens diplomatiques et économiques avec la Russie de Poutine. De plus, dans un premier temps, l'OCS (Organisation de Coopération de Shanghai) née en 2001 a semblé être la tribune de ce rapprochement diplomatique avec l'adhésion de l'Inde en 2017. Néanmoins, il s'est avéré que l'Inde y avait plutôt adhéré pour faire front aux volontés hégémoniques chinoises, qui a, de plus, été le moteur de l'adhésion du Pakistan.

Finalement, il semble plutôt qu'en aggravant le déficit commercial de l'Inde envers la Chine, la mondialisation ait en réalité entraînée la relation sino-indienne en la faisant évoluer vers une concurrence économique. En effet, l'une des raisons du retrait de l'Inde du RCÉP (Regional and Comprehensive Economic Partnership) en 2020, dont la Chine a été le fer de lance, est l'importance de son déficit commercial. En effet, en 2020, il s'élevait à plus de 50 milliards de dollars envers la Chine (l'équivalent du déficit commercial français). De plus, la pandémie du covid-19 a eu des retombées économiques négatives sur les deux pays, la Chine affichant un taux de croissance de +2,3% en 2020 et l'Inde de -7%. Enfin, malgré d'indéniables progrès, la relation diplomatique bilatérale pose question

Numéro d'inscription 5 0 6 7 1 2

Signature



Né(e) le 1 0 / 0 8 / 2 0 0 3

Nom C A N P E

Prénom(s) M A T T H I E U

19 / 20



Épreuve : HGGMC

Sujet 1 ou 2
(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille 0 3 / 0 3

Numéro de table 0 0 2

face à la double appartenance de l'Inde, au QUAD (alliance démocratique des États-Unis, de l'Australie, de l'Inde et du Japon face aux préoccupations de ces États concernant les velléités chinoises dans l'Indopacifique) et à l'OCS.

Ainsi, face aux inquiétudes occidentales, la relation entre la Chine et l'Inde semble se détériorer aux profits d'une réaffirmation de la rivalité.

Enfin, la période récente, a plutôt vu une réaffirmation de la rivalité à tous les niveaux entre un nationalisme indien et chinois qui se regardent.

Premièrement, les tensions frontalières malgré un apaisement entre les années 1990 et 2020 n'ont pas disparues et s'exacerbent face à des incursions chinoises sur le plateau du Ladakh et dans l'Arunachal Pradesh. Narendra Modi a d'ailleurs orchestré une réforme territoriale de grande ampleur à l'été 2019, remettant en cause l'autonomie du territoire du Ladakh pour permettre à l'État indien d'intervenir plus facilement. Le politologue Brice Padoletti parle notamment de « l'appétit

dirorant de Pékin» pour caractériser les ambitions de la Chine sur ses parcelles de territoire indien. C'est aussi dans l'Indopacifique que la rivalité se déplace comme le souligne le politologue australien Ross McFarlane dans son ouvrage de 2017: Indo-Pacific Empire: China, America and the contest for the world pivotal region. En effet, le concept d'Indopacifique rance l'Inde au coeur du jeu géopolitique asiatique.

D'autre part, les routes terrestres et maritimes que la Chine et l'Inde tentent de mettre en place sont le symbole de l'exacerbation de ces nationalismes, celui de Xi Jinping et celui de Narendra Modi. En effet, le projet chinois de la Belt and Road Initiative (2017) encercle l'Inde par des infrastructures portuaires et terrestres, comme avec les perles portuaires de Gattuso (Myanmar), Hambantota (Sri Lanka) et Gwadar (Pakistan). Le projet des nouvelles routes de la soie menace la sécurité nationale indienne qui tente de répondre par son « collier de fleurs » (India Today) qui compte en son sein les ports de Gattuso et de Calabar (Iran). P. Frankopan décrit ces évolutions de la géopolitique asiatique face au projet de « collier de perles chinoises » dans son ouvrage paru en 2018: les nouvelles routes de la soie: l'émergence d'un nouveau monde.

Finalement, on semble aussi observer un déplacement de la rivalité économique et commerciale entre l'Inde et la Chine en Afrique. En effet, dans les années 2000 a été

l'initiative chinoise des forums de développement de l'Afrique (FOCAC) permettant à la Chine de conquérir de nouveaux marchés et de sécuriser ses approvisionnements en matières premières. Nara Modi a lui-même lancé sa propre initiative en 2017 face à une montée en puissance palpable de la Chine en Afrique. Le rapport du cabinet de conseil en stratégie BCG, souligne que la Chine est le premier partenaire commercial de l'Afrique (Dance of the lions and the dragons).

En somme, il semble qu'aujourd'hui la relation unissant la Chine à l'Inde soit plutôt redevenue hostile malgré une période d'apaisement causée par l'essor de la mondialisation. Aujourd'hui, d'anciens contentieux historiques refont surface et remettent en cause la relation de partenaires qu'ont pu entretenir la Chine et l'Inde.

Jean-Pierre Cabestan, dans son ouvrage, La Chine demain: guerre ou paix (2021) évoque le retour d'une possible guerre froide entre la Chine et les États-Unis, plus probable selon lui qu'une guerre chaude. Il interroge donc la stabilité du continent asiatique face aux puissances nucléaires qui s'y catapent.